Secrets de pierre...

Pierre de l'appariteur

La précédente rubrique "ouketavuça" soumettait une pierre du village à votre perspicacité. Actuellement cette pierre est située en façade sud de l'église, mais elle ne fut pas toujours là ! Placée à l'entrée du village, on pouvait l'apercevoir à gauche en venant de Dijon, au niveau de la propriété Matrot-Boiget.

Dénommée "siège de l'appariteur" par Rémy Bruiltet en 1983 ou "pierre de l'appariteur" par d'autres, la tradition orale lui décerne un rôle particulier lié à l'exercice du crieur public qu'était autrefois l'appariteur dont les fonctions sont, par la suite, reprises par le garde champêtre.

Sa forme laisse penser qu'elle pouvait effectivement permettre à l'annonceur de se hausser au-dessus de la foule pour être mieux repéré et entendu. Avait-elle été bien conçue à ce seul usage ? Un visiteur nous a suggéré une autre explication : permettre aux cavaliers de monter à cheval, et particulièrement aux dames dont l'habillement n'a pas toujours été adapté à ce sport. Cette pierre a pourtant été taillée pour une fonction déterminée : elle présente deux marches pyramidales dont l'intersection est arrondie. Ses dimensions conviennent en effet aux deux usages. Hauteur de la première marche, 21 cm ; hauteur de la seconde 32 cm. Surface de base 61 x 44 cm ; surface de la première marche 24 x 44 cm ; surface de la deuxième marche 31 x 35 cm.

Dans les années 60, sur la demande du curé Ronzon, elle a été transportée de l'entrée du village vers son lieu actuel par Maurice Serbource et son fils Jacky ainsi que René Guignard et son fils Jean-Pierre. Les fils nous l'ont confirmé.

Avis aux anciens : tout renseignement complémentaire nous intéresse.

Des lecteurs coopératifs nous signalent...

- Pour la signification de la rue Chanteronne, ...M. Guy Geoffroy de l'ASERU 21 appelle notre attention sur des dénominations semblables en d'autres villes ou régions (dans le Midi : *canta rana* ; à Dijon : rue Chantereine) de lieux en rapport avec les grenouilles (en latin : *rana*, grenouille et *canta* de cantare, chanter). Notre rue, à proximité d'une zone humide, pourrait bien avoir repris le surnom d'un quartier où l'on entendait chanter les grenouilles.

- Pour la fonction du mur à ouvertures, près du pont de l'Ouche ...M. Gaby Roussel (vice-président d'Apistoria) nous propose "un évacuateur de crues", semblable à celui qu'il a repéré sur la route de Brioude à Lamothe en Haute Loire (à 100 ou 150 m sur la gauche, au rond point de la déviation). Ces niches qui semblaient bouchées ont attiré l'attention des passionnés d'apiculture qui les assimilaient à un mur-rûcher ! Le propriétaire en a donné l'explication : en cas de crues, les ouvertures permettaient à l'eau de s'échapper tout en assurant le maintien des animaux dans le clos. En cas de forte crue, la pierre centrale se déboîtait pour laisser passer un plus grand flux sans endommager le mur. Cette pierre était alors remise en place une fois la crue passée pour assurer le maintien du bétail dans le clos.

- Le dernier article sur le mur rucher en plein cœur du village a donné lieu à de nouvelles observations : si vous consultez la couverture du Borbeteil N° 4, vous aurez la surprise de repérer, à proximité de l'église, un mur à double arcades. Cette photo aérienne date des années 1950. À cette époque, le mur avait donc bien encore ses deux arches pour protéger les ruches.

- Lors d'une visite aux Charmilles, nous avons repéré, au milieu de la cour, un mur rucher exposé comme le précédent en plein Sud.

Sans le savoir, nous cohabitons avec des vestiges du passé, témoins d'activités disparues : merci à tous ceux et celles qui nous les font redécouvrir.